

# L'UE tente un pas de deux avec une Ligue arabe faible et divisée

DIPLOMATIE Les attentes du sommet « historique » sont... minimalistes

► Après des décennies d'ignorance, l'UE veut se rappeler au bon souvenir de ses premiers voisins.

► Mais les Européens veulent faire « entendre leur voix » dans cette région, où la Chine et la Russie avancent leurs pions.

**CHARM EL-CHEIKH (EGYPTE)**  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

J amais l'Union européenne ne s'était intéressée sérieusement à la Ligue arabe, une organisation créée au Caire en... 1945, un assemblage de régimes autoritaires, divisé par les conflits et les rivalités, au rôle davantage protocolaire qu'exécutif. C'est chose faite, avec un tout premier sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement des deux organisations, ouvert ce dimanche soir sur la rive égyptienne de la mer Rouge, à Charm el-Cheikh. A une encablure de l'insurrection djihadiste qui sévit plus au nord, dans le Sinaï.

Il ne faut d'ailleurs « rien attendre de très concret, vu que la Ligue arabe est plutôt lâche (comprenez élastique, NDLR), comme organisation », prévient un responsable européen. Lequel relève, dans un sourire, que l'UE si souvent raillée pour ses divisions apparaît, par comparaison, solide comme un roc... L'adoption ce lundi d'une courte « déclaration commune », de trois pages, paraît l'objectif le plus ambitieux.

Ce serait beaucoup plus synthétique que le document de 25 pages envisagé lors de la réunion préparatoire, le 4 février à Bruxelles, au niveau des ministres des Affaires étrangères. Le document n'avait pas été agréé, au terme d'un « clash » retentissant - au point que la présence de plusieurs leaders européens en Egypte a paru un temps en suspens. La Hongrie et la Pologne, côté européen, s'y étaient opposées, furieuses de ne pas trouver satisfaction au chapitre des migrations - hautement cliquant dans l'UE.

Pour autant, le sommet est présenté

comme « historique ». Le projet a mûri dans la foulée de l'arrivée massive de réfugiés et migrants en 2015-2016, puis l'an passé lorsque l'UE s'était mise en chasse de pays volontaires (il n'y en eut point !) et d'un partenariat avec l'Egypte pour accueillir des « plateformes de débarquement » où l'on aurait identifié les exilés éligibles à l'asile et repoussé les « illégaux ». L'objectif du sommet, désormais, est de ratisser plus large.

Au menu : les défis démographiques, l'énergie, les nombreuses crises régionales, le terrorisme, les liens économiques... L'UE est le premier partenaire commercial des 21 pays de la Ligne arabe, avec un flux égal à celui avec les Etats-Unis, la Chine et la Russie combinés. « Ce ne sera définitivement pas un sommet que sur la migration », a souligné la cheffe de la diplomatie de l'UE Federica Mogherini.

« Après des années de discussions, c'est le premier sommet. Il serait étrange de s'impliquer avec les organisations régionales d'Amérique latine, d'Afrique, en Asie, avec les Etats-Unis, etc., mais pas avec les pays de la Ligue arabe, nos premiers voisins », résume un haut responsable de l'UE. C'est un « paradoxe », relève Federica Mogherini. Bref, il est question de resserrer les liens, même « s'il y a des désaccords » - certainement sur le (non-)respect des droits humains ou la peine de mort, notamment dans cette Egypte dirigée d'une main de fer par le maréchal al-Sissi. « Nous voulons créer dans cette région un espace pour que la voix de l'UE soit entendue », plaide le haut responsable, notamment par la population arabe, la « rue » tant redoutée par ces despotes secoués par le Printemps arabe - qui a paru agiter Alger ce vendredi.

## Des absences remarquées

Côté européen, quatre leaders manquent à l'appel, accaparés par des agendas nationaux : le Français Macron, l'Espagnol Sanchez, les Premiers ministres letton et lituanien, remplacés par leurs ministres. Mais c'est du côté arabe que la liste des participants a suscité de sérieux casse-tête pour l'organisation, dont les sommets sont régulièrement boudés

par certains de leurs rois et présidents. L'Arabie saoudite, qui exerce la présidence tournante de la Ligue, allait-elle coprésider l'événement ? Finalement, c'est le président égyptien qui assure. Riyad est représenté par le roi Salmane, malgré son grand âge et la maladie. Et non pas, comme d'abord escompté, par le prince héritier Ben Salmane, un temps courtisé par l'Occident pour son vernis réformiste, mais brusquement tombé en disgrâce car soupçonné d'être impliqué dans le

meurtre du journaliste Khashoggi.

Et puis, il y a l'épineuse question de la réintégration de la Syrie, suspendue depuis les massacres de 2011. L'affaire est vivement débattue au sein de la Ligue, depuis que plusieurs de ses membres ont renoué des relations avec Damas. La possible réintégration ne sera pas réglée avant le mois prochain – au soulagement de l'UE, qui refuse de participer à la reconstruction de la Syrie tant que Bachar el-Assad n'aura pas accepté une transition du pouvoir.

L'UE espère convaincre en ce sens ses interlocuteurs à Charm el-Cheikh. « *Il ne faut pas renouer de façon prématurée. Sinon, l'instabilité se poursuivra* », martèle un diplomate européen. La réintégration du maître de Damas poserait une nouvelle question : quid d'une deuxième édition du sommet avec les Arabes ? ■

PHILIPPE REGNIER

## CHARLES MICHEL

### « Un moment géopolitique »

Ce premier sommet intervient à « un moment géopolitique » opportun, relève Charles Michel, avec nombre de sujets chauds « à débattre ». Le Premier ministre belge cite la migration mais aussi le « sujet clé » du terrorisme et les « foyers » observés dans plusieurs pays membres de la Ligue ou encore le retrait annoncé des forces américaines déployées au sol en Syrie et l'épineuse question du sort des combattants étrangers, belges notamment, aux mains des forces arabo-kurdes, bientôt désertées par les Américains. A ce sujet, le chef du gouvernement rappelle sa « priorité à la sécurité » et sa « préférence pour un jugement sur place. Je plaide pour une forme de justice internationale, même si je suis conscient des grandes difficultés », notamment pour la collecte des preuves. Charles Michel avait l'intention de mettre à profit ses divers contacts bilatéraux prévus en marge du dîner de ce dimanche soir pour affiner ses positions.

PH.R